

Vengeances Romaines

de Gilda PIERSANTI

Benvenuti

Synthèse de Claudine FRIEH

Bibliographie

Gilda PIERSANTI est née en septembre 1957 à Tivoli.

Elle passa d'abord 1 an à l'Ecole d'Architecture de Rome, puis fit des études de lettres classiques et obtint un doctorat de Philosophie ; sa thèse portait sur l'esthétique de Baudelaire. Elle a toujours été attirée par la littérature française.

Elle devint critique littéraire et traductrice d'œuvres françaises, Balzac, Verlaine.

Elle a quitté l'Italie depuis 20 ans et habite maintenant Paris. Mais elle a gardé un très vif attachement à la ville éternelle qui est la toile de fond de tous ses romans.

Elle se consacre pleinement à l'écriture depuis 1995, écrit en Français et s'est spécialisée dans le roman policier.

Elle a écrit, particulièrement, sa série des « saisons meurtrières » :

- *Rouge Abattoir* en 2003.
- *Vert Palatino* en 2005.
- *Bleu Catacombes* en 2007, prix du polar méditerranéen
- *Jaune Caravage* en 2008.
- *Vengeances Romaines* en 2009.

Vengeances Romaines

Ce roman policier est bâti sur une intrigue assez nébuleuse surtout au début : 2 histoires de disparitions de femmes s'entrecroisent, à 2 ans d'intervalle.

Ce qui relie ces 2 histoires :

- elles se déroulent à Rome et la ville est omniprésente dans le roman, avec ses places, ses beaux ciels d'hiver, ses multiples églises, ses restaurants, ses ruelles et le Tibre.
- Tout tourne autour des « badanti », ces jeunes femmes émigrées clandestines des pays de l'est, qui viennent à Rome pour s'occuper de personnes âgées, malades ou handicapées, afin de faire vivre leurs enfants restés dans leur pays.
- Deux policières femmes, que l'on retrouve dans tous ses romans, Sylvia et Mariella, qui sont très attachantes car elles vivent leurs propres problèmes à côté de leur double enquête.

Cette enquête démarre avec la venue à Rome d'une badante roumaine, Magda, dont la mère, au service d'un couple âgé, a disparu. Elle se lie d'amitié avec une policière, Sylvia, qui accepte de l'aider dans ses recherches officieusement, car aucune plainte n'a été déposée et sa chef Mariella n'est pas tout à fait d'accord.

Parallèlement, les 2 femmes enquêtent officiellement sur la disparition, un an plus tôt d'une riche héritière après un dîner de réveillon passé chez ses enfants où une dispute a éclaté.

Vengeances Romaines

de Gilda PIERSANTI

Benvenuti

C'est un roman subtil psychologiquement, car il n'y a pas de crimes sanguinolents, mais des sentiments forts bien décrits, une ambiance mélancolique, un retour au terrible passé qu'a connu l'Italie à la fin des années 70, ce que l'on a appelé « les années de plomb », avec ses blessures mal cicatrisées, où crimes politiques et attentats terroristes se multipliaient dans les rues de Rome, ce qui explique 30 ans après la vengeance de ce vieux couple, chez qui habitait la mère de Magda.

Ce couple cherche à se venger de l'homme qui a tué leur fils policier en 1975 justement pendant ces années de plomb. La relation de cette vengeance est un moment clef du roman, à la fois drôle et cruelle.

Il y a aussi ce problème social des « badanti », qui sont tolérées car très utiles ; ce sont des femmes clandestines, mais le gouvernement ferme les yeux car elles pallient un certain manque, au niveau du service social italien, auprès des personnes âgées et malades.

Il y a aussi des moments d'humour, lorsque dans un grand restaurant de Rome, on nous décrit la recette du « Cacio et pepe », du grand chef italien actuel Colonna : « *le jeune homme, aussi beau qu'un mannequin d'Armani se fit un plaisir de commenter le plat qui avait rendu célèbre son patron.* » cf. page 230

L'intrigue est sombre tout au long du livre, mais tendrement mélancolique, ce qui fait tout le charme de ce roman, qui est bien plus qu'un polar

Gilda Piersanti possède en outre une belle écriture, surtout dans ses descriptions de Rome, même si elle n'écrit pas dans sa langue natale.